

FBC-304-3



d'aller avec nous à l'école d'agriculture si vous prie de croire à mes sentiments les plus dévoués.

Cher Monsieur et ami,
 Je me suis rendu ici de Picardie, où je me suis
 arrêté quelques jours après avoir prolongé à
 Bruxelles Anvers et Gand les agréables journées
 du Congrès de Liège, que dans la journée du 13
 tout. Dès le lendemain j'allais à Périgueux
 où je trouvais au Musée le Colis contenant
 notre part de la Collection Maury,
 que vous avez eu l'obligeance de m'envoyer
 plus tôt que je n'y comptais. Aussitôt j'ai
 envoyé chercher Féaux afin qu'il partageât
 avec moi le plaisir de débiller notre
 petit trésor — Je commence par vous
 dire que grâce à l'emballage, soigné
 jusqu'à la dernière limite, des pièces
 délicates, elles sont toutes arrivées en
 parfait état. Il n'y a qu'un os ou deux
 de verre, avec des débris qui s'en sont décollés
 et sera à recoller. Merci de toute
 l'aimable sollicitude que vous avez
 mise à cet envoi et croyez à toute notre
 gratitude pour la peine que vous avez
 prise à l'emballage, au partage de la
 Collection, à la prise de possession etc,
 Je suis ravi de cette acquisition qui

et pour le Musée tout à fait précieux
et pour vous remercions Fédon
et moi encore une fois bien sincèrement
de nous avoir fait participer à cette
excellente affaire. Nous avons une
très belle série de galets colorés et
cinq korpus de choix qui à eux
seuls valent le prix du tout. Deux
origines certaines confirmées par la
correspondance de Piette que vous avez
retrouvée au fait des documents de
premier ordre. Les os, les pointes grâces
les bois de cerf sciés, la jolie aiguille
vous parler des silex et des laches
polies nous donnent du Mas d'Azil
un ensemble tout à fait important
et comble une grande lacune dans
nos collections. Vous êtes bien aimable d'y
avoir joint le moule de l'admirable
poignard aux bouquets et le couteau
Egyptien si typique qui ajoute encore
à la reconnaissance que le Musée de
Périgueux vous doit depuis longtemps



pour vos dons et pour votre bienveillance
envers ceux qui s'en occupent. Fédon vous
écrira pour vous dire aussi toute sa
satisfaction et comme je n'avais pas
encore reçu votre lettre il vous demandera
vous doit quelques détails complémentaires
pour la clarification de certains objets,
les notes inscrites sur quelques propriétés et
les remarques contenues dans votre lettre
suffisent pour le clarement, mais il
est bon d'avoir pour le catalogue
et les étiquettes quelques détails sur leur
provenance et les stations. Rien de plus
familier - Je compte rentrer à Périgueux
pour la préparation des Courtes de chevaux
la semaine prochaine (vous voyez que je
fais trop de choses pour la bien faire) et je
vous enverrai les 150^{fr} avec les frais du
colis et du timbre, s'il y avait quelques
frais de plus je vous serai reconnaissant
de me le faire savoir - Je ne sais pas encore
comment le comptable de la mairie entend
l'envoi de la somme, s'il y a un mémoire
à régler je vous l'enverrai, mais j'espère
que ce sera inutile en tout cas vous le recevrez
peu après votre retour des Alpes. Votre activité

est inlassable, l'Egypte, l'Espagne puis de
Belgique vous voilà en Italie - j'espère que
vous vous réserverez cet automne quelques
jours en Ténigord et que vous ne m'oublierez
pas. Je serais bien aise de savoir ce que vous
pensez de ces pétroglyphes du Col de Tende qui se
ne connaissent que par des traits informes tracés
sur des fragments de rochers qu'un Alsacien
bigarre, que vous connaissez, parait-il, nous
avait montrés aux Lyzies; ces gravures ressem-
blent-elles à celles de Vendée? du Sahara? ou
à celles de l'Ebre quoique plus jeunes? Enfin voyez
allez voir les Picadors de l'Ebre, les dames aux
tailles de queue et jupes flottantes et les Messieurs
si ~~beaux~~ ordinairement montés qu'a décrits
l'abbé Breuil. Je suis bien heureux de penser
que vous me direz votre impression - Et par
qu'à Beauvais Rutes et ses théories n'ont pas
une meilleure preuve qu'à Liège. Ce que
vous me dites de Rivières ne m'étonne pas
c'est un esprit que l'orgueil domine au point
de lui enlever la notion des choses. Tenez
aux procédés discourtois de la bande qui
tenait ses arrières à Beauvais ils procèdent au
fois de plus leurs sentiments haineux. Mais
ici c'est bien maladroite de leur part, car un tel
publi des conventions n'y aurait-il que cela, sera
sévèrement jugé par tous ceux qui n'appartiennent
pas à leur école en montrant quel est l'esprit scientifique
qui les anime - Je vous remercie cher monsieur
et ai tout le plaisir que j'ai en